



PLAQUETTE D'HONNEUR DE L'ASSOCIATION

Philibert-Tobie **ROBATEL**

M. Philibert-Tobie ROBATEL naquit à Lyon, le 19 septembre 1850. Après avoir fait ses études au Lycée de Lyon, puis à l'Ecole de la Martinière, il entra à L'Ecole Centrale de Lyon d'où il sortit en bon rang, fin 1867.

La mort prématurée de son père le mit de suite dans la nécessité de travailler utilement pour soutenir sa mère et sa jeune sœur et il débuta dans l'industrie en qualité de chimiste à la Société « La Fuchsine » créée à Rochemard par RENARD, inventeur de la première couleur dérivée industriellement de l'aniline

En 1868, la Société « La Fuchsine » ayant été liquidée et les brevets de RENAUD achetés par A. POIRRIER, qui avait entrepris à Saint-Denis la fabrication d'autres couleurs dérivées du goudron de houille, M. A. POIRRIER s'assura le concours de M. ROBATEL qui, jusqu'en 1878, fit faire à cette industrie nouvelle de notables progrès, notamment en commençant par voie synthétique la fabrication de couleurs diazoïques qui ont acquis une si grande importance depuis, grâce aux découvertes de Roussin.

En 1870, M. ROBATEL, mobilisé dans la 5^e Légion du Rhône, avait dû interrompre ses travaux qu'il reprit dès la paix signée et, l'insurrection de Paris réduite, il put retourner à Saint-Denis pour remettre en activité l'usine POIRRIER.

Rentré définitivement à Lyon, en 1878, et ayant épousé la fille de M. Benoît BUFFAUD, constructeur de machines, il continua l'œuvre si bien commencée par son beau-père, qui avait créé la fabrication des essoreuses centrifuges et des appareils de teinture. M. ROBATEL y développa celle des moteurs à vapeur et commença la construction des appareils pour produits chimiques, notamment pour la nitrification de la cellulose pour la soie artificielle, appareils utilisés dans toutes les poudreries de l'Etat et plus récemment par la fabrication des moteurs à huile lourde semi-Diesel, de plus en plus employés.

En 1913, étant devenu président des syndicats métallurgiques du Rhône, il fut chargé d'organiser cette branche d'industrie à l'Exposition de Lyon si malheureusement interrompue par la terrible guerre que nous avons dû soutenir.

Dès le mois d'août 1914, il réussit à réorganiser et remettre en activité 127 ateliers de mécanique de la région lyonnaise, ateliers qui ont puissamment contribué à satisfaire aux besoins de la Défense nationale.

Au cours de la guerre, il put aussi organiser un commencement d'entente entre les syndicats patronaux et les syndicats ouvriers, qui a donné d'heureux résultats jusqu'en mai 1919, époque où des tentatives de désordre révolutionnaire vinrent momentanément arrêter les bons efforts de cette entente, au grand dommage de la prospérité publique.

En dehors de sa propre industrie, M. ROBATEL occupe les situations suivantes :

Ancien président de Chambre au Tribunal de Commerce 1900-1906 ; membre de la Chambre de Commerce depuis 1908 ; président d'honneur de la Chambre syndicale Métallurgique du Rhône ; président d'honneur de la Fédération des 60 syndicats industriels du Rhône ; ancien président de la Société des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise ; président de la Société des Anciens Elèves de La Martinière depuis 30 ans ; président d'honneur de la 200^e Société de Secours mutuel ; vice-président de l'Union Civique du Rhône ; vice-président du Conseil de Surveillance de l'Asile départemental d'aliénés du Rhône depuis 20 ans ; président de la Société d'Escrime de Lyon ; président de la Commission départementale des logements économiques.

Il est, en outre, administrateur de la Caisse d'Epargne du Rhône, de l'Ecole Centrale Lyonnaise et membre du Comité de Direction de l'Ecole de la Martinière, de l'Ecole technique municipale des filles ; de l'Ecole technique française de Beyrouth (Syrie), de la Foire de Lyon, de l'Union mutuelle des propriétaires de Lyon, de la Société des produits chimiques de Gerland.

M. T. ROBATEL, officier d'Académie, a, en 1915, été nommé chevalier de la Légion d'honneur à la demande de ses collègues de la métallurgie, du président de l'Exposition de Lyon en 1914, du ministère de la guerre pour l'Inspection des Forges de Lyon.